

Fiche #	027	ISBN :	978-2-8189-8585-4
Auteur(s) :	Matz / Futaki	Titre :	« <b>Le Tatoueur</b> »
Editeur :	Grand Angle	Nombre de pages :	48
Sortie :	Mars 2021	Planete Indie	#

### **Résumé :**

« Pour vivre heureux vivons cachés ». C'est le principe que Zoli, tatoueur de son état, s'évertue à mettre en pratique. Hongrois d'origine, quelques problèmes personnels l'ont contraint à trouver refuge à Paris. Même si Budapest lui manque beaucoup, il s'en sort plutôt bien : ses talents sont très recherchés par une clientèle huppée, et ses créations sont des œuvres uniques.

Un soir, il est ramené par Lazlo, qui lui tient des propos étranges : des choses graves sont en train de se passer, mais sans lui donner plus de précisions. Bientôt, il lui demande d'aider sa confrérie de chauffeurs de taxi, qui désire renverser l'ordre établi et éliminer ceux qui se croient au-dessus des lois. Zoli le prend au mieux pour un mythomane, au pire pour un terroriste, mais, au cours d'une autre conversation, Lazlo lui conseille de ne pas sous-estimer la puissance de cette organisation secrète : les chauffeurs de taxi connaissent tout de nous. Nos habitudes, les endroits où nous mangeons, où nous dormons, tous nos secrets. S'ils décident de s'en servir, il est dans l'intérêt du tatoueur de se ranger du bon côté ! Zoli commence à s'inquiéter du piège et se demande comment faire pour éviter de se retrouver mêlé à ce qui ne peut manquer d'être illégal, violent, voire meurtrier.

### **Appréciation :**

Plongée en plein thriller, à l'ambiance noire et lourde, imprégnée de complotisme et de paranoïa, entre un tatoueur qui veut éviter d'être repéré par ses ennemis et ne comprend pas ce qui lui tombe sur la tête, des taximen qui se sentent menacés par des événements graves un peu partout, jusqu'au client tatoué, dont on ne sait quasiment rien, mais qui possède un pistolet et dispose d'amis prêts à rappliquer à toute heure et que l'idée de se débarrasser d'un témoin gênant ne perturbe pas le moins du monde. Le scénario est truffé de zones d'ombres et d'énigmes. Ce plaisir de l'imaginaire est inhérent à toute lecture, mais on aimerait par moments avoir, si pas plus de réponses, du moins plus d'indices. Par exemple au sujet des motivations sous-jacentes de la confrérie des chauffeurs, ou de l'identité et des prétendus torts reprochés au client... L'auteur laisse énormément de temps à l'intrigue et à la tension psychologique pour s'installer, mais ensuite ne lui en accorde que très peu pour se dénouer, par une sorte de deus ex machina, comme s'il avait dû rogner sur la trame pour rattraper le temps perdu et boucler son récit en 48 pages. C'en est passablement frustrant, tant l'idée de départ était bonne et originale.

Le sombre domine aussi l'esthétique. A commencer par la couverture, superbe tout en noir, avec en surimpression brillante l'une des œuvres de Zoli. L'essentiel de l'action se déroulant la nuit, la palette s'étire le long d'un éventail de couleurs en conséquence, et les tailles de cases jouent la dynamique, avec plus ou moins de réussite. Les dessins misent sur les contrastes, les ombres et les clairs-obscur. Ils sont dans le ton, et nous montrent l'essentiel, avec certaines faiblesses comme cette case où les postures de l'assassin fuyant et des témoins semblent statiques et peu naturelles, compte tenu de la situation.

### **Conclusion :**

Ce polar aurait tiré grand bénéfice d'une rallonge, permettant de mieux exploiter ce manichéisme inattendu. Il en reste néanmoins un bon divertissement, avec un dessin plaisant. Il confortera les craintes des angoissés, qui redoutent tout et tout le monde : il n'y a pas que sur internet que l'on laisse des traces ! Pour les mordus de tatouage, cet art n'est pas le cœur de l'affaire, mais un prétexte permettant de faire entrer le protagoniste principal dans le cadre du scénario.